

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 68 (2006)

Heft: 9

Artikel: Le bovins sont l'épine dorsale

Autor: Moos-Nüssli, Edith

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les bovins sont l'épine dorsale

Les vaches laitières, l'élevage de bovin et les alpes marquent l'agriculture obwaldienne. Les exploitations comptent en moyenne une dizaine d'hectares. Afin de maintenir leurs exploitations, les agricultrices et agriculteurs de l'Obwald sont attachés à leurs terres et misent sur la diversification interne ou sur des activités d'appoint.

Edith Moos-Nüssli

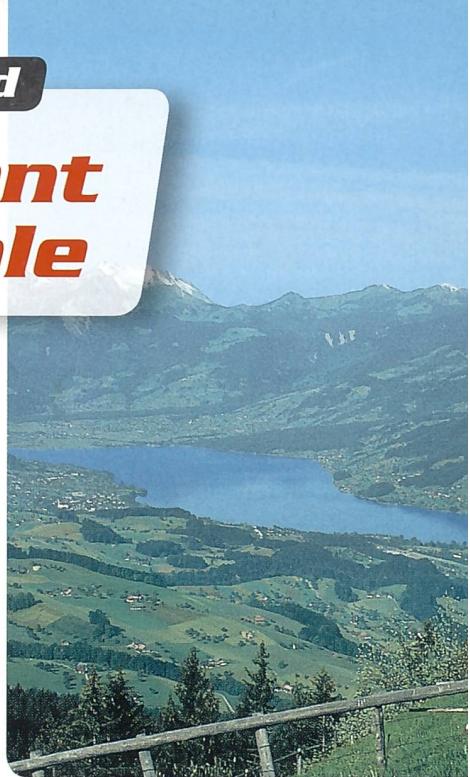
«En Obwald, l'agriculture a une très grande signification puisque neuf pour cent de la population active y travaille», déclare Niklaus Bleiker, directeur de l'économie publique de ce

Les traditions autour du bétail et de l'alpe sont encore très vivantes en Obwald. (Photo: Peter Krummenacher)

demi-canton, soit 3000 habitants des 33 500 qui le peuplent. Ils entretiennent 38 pour cent de la surface cantonale, maintiennent par leurs travaux 8110 hectares de cultures par an dont plus de la moitié se situent en pente. A mentionner particulièrement, les surfaces de tourbières et les zones protégées le long de la frontière avec l'Entlebuch, en région alpine, entre le Pilate et le Rotspitz, et, aux confins sud, des lacs de Alpnach et de Sarnen.

Traditions entre bétail et Alpes

L'importance du bétail et de l'alpe se reflète aussi dans la tradition et les manifestations culturelles. Pendant les 100 jours de l'estivage, chaque soir, à la nuit tombante, on entend le «Betruf», l'appel à la prière. Par cet appel chanté, les armaillis et les bergers remercient le Très-Haut et lui demandent une sainte bénédiction sur hommes et bêtes. En automne, en guise de remerciements pour l'été passé sur l'alpe, toutes les communes font la fête à l'alpage. A la même période se déroulent les foires de bétail, un moment crucial de l'année



En Obwald, l'agriculture occupe encore neuf pour cent de la population, trois fois plus que la moyenne suisse. (Photo: Niklaus Ettlin)

rurale. Là, non seulement les plus beaux animaux, vache, taureau, mouton, chèvres, sont primés: l'exposition est un lieu de rencontre pour les paysans et la population, venue de près ou de loin.

Les spécialités sur le marché

Les agricultrices et agriculteurs d'Obwald ne vivent pas uniquement dans la tradition, ils sont aussi ouverts aux nouveautés, misent sur des spécialités et ouvrent leur maison et leur ferme aux visiteurs, vacanciers et aux manifestations. La spécialité la plus connue est sans doute un fromage, le Bratkäse, qui fond lentement dans la poêle et servi le plus souvent avec des pommes de terre en robe des champs. Les familles vendent aussi des œufs, des légumes, des pâtisseries. En automne, elles transforment leurs pommes en cidre doux, préparent le séchage des prunes et distillent les eaux-de-vie. Elles traitent aussi la laine provenant de leurs moutons, en font des couvertures, des coussins et des pantoufles.

A évoquer aussi dans l'éventail des offres, la corbeille-cadeau «Guets us Obwald», avec plus de 50 spécialités, une production biologique proposée par la famille Sachseln et l'Association des femmes paysannes.

C'est ainsi que les familles de l'Obwald réagissent aux changements que préconise la politique agraire. La politique va aussi marquer



Petite oui, mais de qualité

La section Obwald est l'une des plus petites de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture. Elle est cependant l'une des seules qui a vu augmenter l'effectif de ses membres l'an dernier: sept nouvelles adhésions portent l'effectif à 107. Les cours préparatoires pour passer l'examen de cat. F/G et les démonstrations de machines constituent l'essentiel de ses activités.

mo. A fin 2005, la section Obwald comptait 107 membres, soit sept de plus que l'année précédente. La deuxième plus petite section de l'ASETA fait partie des rares sections qui ont vu augmenter leur effectif. Josef Frunz préside la section depuis 1996. Personne ne s'est poussé au portillon pour occuper ce poste, fait-il remarquer, puis d'ajouter: «Je ne suis pas un fana de machines mais cela m'intéresse beaucoup.» L'exploitation laitière et l'élevage de bovin qu'il gère à Kägiswil avec son frère Toni en témoignent. Afin de gérer les quelque 30 hectares cultivés dans la plaine d'Obwald, les exploitants disposent de quatre tracteurs. Le fanage et la mise en andain se font avec une faucheuse traînée de 3 mètres, une pirouette en 8 parties, un andaineur double et deux autochargeuses. La stabulation entravée avec lactoduc, construite par les frères Frunz en 2001, abrite 50 vaches. Cette étable a été bâtie selon un modèle américain: les passages d'affouragement, des deux côtés de l'étable, le caniveau à lisier avec un racloir à fumier au milieu revient à 11150 francs par UGB. «Une stabulation entravée est plus facile à gérer du point de vue technique et moins chère qu'une stabulation libre», affirme Josef Frunz.

l'avenir. Dans son modèle agraire, le Conseil d'Etat a désigné plusieurs voies de développement et s'engagera, face à la Confédération, à en assurer les conditions-cadres. Le directeur de l'économie publique, Niklaus Bleiker, est convaincu que, grâce à leur esprit novateur et entreprenant, les familles de l'Obwald seront aptes à maîtriser leur avenir, même dans un environnement devenant plus rude.

La vente directe et les nouveaux produits sont aussi... tendances. (Photo: m.à.d.)



Aperçu dans la toute nouvelle technique

Le parc des machines des frères Frunz n'est pas représentatif pour les domaines de l'Obwald. La technique n'occupe pas une très grande place, fait remarquer le président de la section: «Le rôle principal chez nous est tenu par l'élevage bovin.» Les expositions de bétail intéressent beaucoup plus les agriculteurs que les shows de machines.

Néanmoins, ces dernières font partie intégrante du programme de la section. Tous les trois ans, elle organise une telle manifestation en collaboration avec

l'office cantonal de l'agriculture et le Cercle de machines et travail d'Obwald/Nidwald. La dernière exposition en date a été consacrée à l'épandage de lisier avec, en vedette, l'épandeur à tuyaux souples. Les maisons Kohli, lisier et technique de l'environnement, et Horchdorfer, Technique de lisier, ont présenté leurs machines sur des sols plats et inclinés. Cette démonstration a laissé quelques traces sur l'exploitation de Josef et Toni Frunz: avec trois autres agriculteurs, de voisins proches, ils ont acquis un épandeur à tuyaux souples utilisable soit avec la tonne à lisier de 6500 litres, soit avec l'installation à tuyaux.

Tous les trois ans, pour sélectionner les futurs participants au Championnat suisse de conduite de tracteurs, la section Obwald organise un gymkhana éliminatoire. Cette année, ils s'associent pour la troisième fois à la section Nidwald. Une fusion des deux sections n'est à vrai dire toujours pas en vue.

Cours préparatoires sur mesure

La section de l'ASETA organise une prestation très importante pour l'agriculture d'Obwald: il s'agit des cours préparatoires qui mènent à l'obtention du permis de tracteur. Depuis 2000, la section collabore étroitement avec l'association des moniteurs d'auto-école. Les jeunes dès 14 ans s'inscrivent au bureau de la section. Ils sont ensuite invités à suivre la théorie et remplissent les questionnaires qui testent leurs connaissances. Si ces dernières conviennent, le moniteur annoncera le candidat au Service automobile. «Ce système est plus souple que l'ancien qui se déroulait sur deux jours, à l'inclusion des examens», explique le président de la section. Par année, 80 à 100 jeunes fréquentent ces cours.

Active depuis 47 ans

La section Obwald a vu le jour en 1959, avec la section Nidwald. Au début, la section Nidwald (les deux demi-cantons) était affiliée à celle de Lucerne. Le rôle décisif dans cette affaire, selon l'article paru dans «Le tracteur» n° 5/59, a été joué par Hermann Beglinger. C'est lui qui fut le premier directeur (1924-1927) de l'Association des Propriétaires de Tracteurs, et chef du service technique durant de nombreuses années. Il a passé l'automne de sa vie à Alpnach-Dorf, OW. ■